

## **GROUPE DE TRAVAIL**

**LA CREATION D'UN RESEAU  
« FORMATIONS AGRICOLES ET  
RURALES » : OBJECTIFS ?  
ACTIVITES ? ANIMATION ?  
PRODUCTIONS ?**

## GROUPES DE TRAVAIL N°3

**La création d'un réseau « formations agricoles et rurales » : objectifs ?  
activités ? animation ? productions ?**

### **Objectifs des groupes de travail :**

1. développer un échange entre participants sur l'intérêt qu'il y aurait à créer un réseau sur les formations professionnelles agricoles et rurales,
2. définir des objectifs au fonctionnement de ce réseau,
3. élaborer des propositions d'organisation de ce réseau : activités, formes, animation, productions ?

### **Déroulement :**

Trois sous-groupes en parallèle sur le même thème.

### **Intervenants, animateurs et rapporteurs :**

- **Groupe 1** – animateur : Benoît BERGER (DGER Réseau Bénin, France) ; intervenant : Zakari BOURAIMA (Groupe EIER ETSHER) ; rapporteur : Jean-Baptiste THOMBIANO (MESSRS, Burkina Faso) ;
- **Groupe 2** – animatrice : Samandrosa RAMAROLANY (MAEP, Madagascar) ; intervenant : Khalid BELARBI (DGER Réseau Burkina Faso, France) ; rapporteur : Réald Romuald MBIDA (CESAG) ;
- **Groupe 3** – animateur : Oumarou YOUSOUFA (OPC, Cameroun) ; intervenant : Alphaba BAYO (ETFPA Guinée) ; rapporteur : Philippe CHERRIER (DGER Réseau Sénégal, France).

# SEANCE PLENIERE

**La création d'un réseau « formations agricoles et rurales » : objectifs ?  
activités ? animation ? productions ?**

**Restitution des groupes de travail, débats et synthèse générale**

**Président de séance : Hervé TEISSEIRE (AIF).**

## **Groupe 1**

**Rapporteur : Jean-Bernard THOMBIANO**

**inspecteur national de l'enseignement technique, MESSRS, Burkina Faso**

Compte tenu de la richesse des échanges, le groupe a pris en compte d'autres points non moins important dans la réflexion.

### **1/ Exposé de l'intervenant.**

Ainsi, après avoir écouté l'exposé de l'intervenant, M Zakari BOURAIMA qui a porté sur les « éléments à prendre en compte dans la réflexion, et comprenant les points ci-après : questionnement et constat, problématique, objectifs, activités, acteurs, fonctionnement.

### **2/ Echanges – résultats.**

#### **2.1/ Qu'est ce qu'un réseau, définition.**

C'est un dispositif mettant en rapport différents acteurs travaillant pour des objectifs déterminés, avec des règles de jeu implicitement ou explicitement acceptés.

On pourrait le considérer comme un « panier » dans lequel chacun y apporte du sien, mais également dans lequel chacun peut y puiser.

C'est une plate forme dynamique et permanente correspondant toujours aux besoins et aux intérêts des acteurs. L'entrée peut-être un objectif fédérateur minium commun, mais pouvant évoluer dans le temps.

#### **2.2/ Finalités.**

Pour nous, la finalité d'un réseau, c'est la formation de masse en milieu rural.

#### **2.3/ Objectifs (un réseau, pourquoi faire ?).**

- se connaître entre acteurs,
- maximiser les chances d'efficacité,
- échanger des expériences, partager des informations,
- atteindre les objectifs de l'atelier,
- contribuer à la solution des problèmes diagnostiqués,

#### **2.4/ Acteurs et animation (qui ?).**

Institutions, ministères, associations, OPA, coopérations bilatérale et multilatérale, structures privées, personnes, experts, consultants...

#### **2.5/ Activités (comment ?).**

- mutualisation des savoir et savoir –faire,

- élargir le champ des connaissances,
- promouvoir les approches de formation adaptables aux contextes,
- partager les pratiques.

#### **2.6/ Fonctionnement.**

- définir les attributions des acteurs du réseau,
- identifier des chefs de file par type d'acteurs,
- mettre en place les canaux de communication,
- assurer la périodicité des échanges et des rencontres.

#### **2.7/ Schéma de mise en place.**

- constituer un noyau modeste, national ou international, puis procéder par ouverture,
- mettre en place des comités nationaux et un réseau national, doté d'un secrétariat,
- mettre en place des groupes de travail,
- mettre en place les canaux de communication,
- assurer une périodicité des échanges et rencontres.

#### **2.8/ Délai – timing.**

La mise en place est fonction des réalités du pays, du rythme des gens et surtout des actions à réaliser.

#### **2.9/ Productions du réseau.**

- assurer un lobbying tout azimut,
- traiter les questions relatives au SNFAR,
- produire des documents,
- participer à l'élaboration de politiques et dispositifs de formation,
- organiser des formations,
- partager les innovations en matière de production et productivité agricole.

#### **2.10/ Les contraintes et difficultés.**

Il s'agit essentiellement des moyens de communication, des moyens financiers et logistiques, de l'autonomie par rapport aux partenaires financiers.

#### **2.11/ Les avantages du réseau.**

Plusieurs avantages peuvent être cités notamment :

- l'existence de banques de données à la portée de tous,
- le renforcement de l'autonomie des acteurs,
- la mise à disposition d'un pool de compétences,
- l'atteinte des objectifs de la SNFAR.

## Groupe 2

**Rapporteur : Réal Romuald MBIDA**

**sous-directeur de l'Institut d'Ingénierie de Formation et de Développement des Ressources Humaines, CESAG**

Selon le cahier des charges prescrit par les organisateurs le travail visait trois objectifs :

1. développer un échange entre participants sur l'intérêt qu'il y aurait à créer un réseau sur les formations professionnelles agricoles et rurales,
2. définir des objectifs au fonctionnement de ce réseau,
3. élaborer des propositions d'organisation de ce réseau : activités, formes, animation, productions, coûts.

La séance de travail a débuté par la présentation d'un exemple de réseau par Monsieur Khalid BELARBI : le réseau Burkina Faso de l'enseignement agricole.

**1/ Le réseau Burkina Faso de la DGER et son homologue le réseau sud-sud : un partenariat au service d'actions concertées.**

### ***1.1/ Historique et Objectifs.***

Le réseau Burkina Faso de la DGER, premier réseau géographique de la DGER, est un réseau qui se construit depuis 17 ans par une dynamique continue. Aujourd'hui, il regroupe environ 34 établissements agricoles qui mènent des actions de coopération diversifiées avec le Burkina Faso. Il cherche à accompagner la mission de la coopération internationale de chaque établissement agricole, conformément aux textes en vigueur.

### ***1.2/ Fonctionnement et animation.***

L'existence d'une association d'appui au réseau Burkina Faso, avec son bureau de direction, et l'embauche d'un permanent depuis janvier 2002, facilitent grandement ce travail. Cette mise en réseau est le résultat d'une volonté militante de coopération internationale qui s'appuie sur des défis à relever vis-à-vis d'un développement inéquitable, de la pauvreté et l'exclusion. L'animation est assurée par deux personnes : Khalid BELARBI et Olivier COTRON, salarié, permanent du réseau.

Des outils et des pratiques de mutualisation sont ainsi mis en œuvre :

1. l'information et la communication par une gazette interne « LIWAGA »,
2. la messagerie Educagri joue son rôle de diffusion de l'information, elle constitue un lieu d'échange et de débat ; la mise en commun des informations et des comptes-rendus en fait également un outil de capitalisation,
3. la concertation par des pratiques de démocratie participative ; le réseau est animé par un bureau, élu par les délégués des différents établissements partenaires avec assemblée générale annuelle, groupes de travail thématiques, conférences téléphoniques, missions polyvalentes au Burkina, les réunions du bureau visent à conforter les réflexions et, à définir les grandes orientations,
4. les deux assemblées générales permettent de mutualiser et capitaliser les expériences des différents membres ; ce sont également des moments d'information et de formation, pour entretenir notre culture commune ; lors de chaque assemblée générale, un ou deux thèmes génériques à nos missions sont abordés (les réunions téléphoniques facilitent les décisions et les orientations),
5. en marge de tous ces rendez-vous clés, les relations et les échanges directs entre les porteurs de projets et les animateurs contribuent également à l'atteinte de nos objectifs.

### ***1.3/ Création d'un réseau Sud-Sud.***

Le réseau Burkina travaille en collaboration avec le réseau Sud-Sud, du Burkina Faso, qui regroupe les partenaires burkinabés : acteurs de l'enseignement agricole, associations, organisations

paysannes et organisations de solidarité internationale. Ce réseau a vu le jour en 1993 sur l'initiative du réseau Nord.

#### **1.4/ Quelques exemples, d'actions concertées menées ensemble :**

- organisation d'un séminaire d'échange et de réflexion sur la formation professionnelle agricole,
- participation à la validation d'un référentiel professionnel et pédagogique,
- construction d'actions inter réseaux géographiques de la DGER,
- évaluation du dispositif « réseaux géographiques ».

#### **2/ Des pistes de réflexion pour la construction d'un réseau « formations agricoles et rurales ».**

Après ce témoignage, basé sur l'expérience du réseau Burkina Faso de la DGER l'intervenant a tiré quelques leçons de cette expérience :

##### ***Un réseau : pourquoi faire ?***

A ce niveau il est clair que la question des finalités est la question fondamentale à se poser avant la construction de ce réseau. Il est indispensable d'identifier précisément les finalités de ce réseau. Ces finalités doivent être consensuelles et recueillir l'adhésion de la majorité des participants.

##### ***Un réseau : Comment ?***

Ce sont des valeurs communes, autour d'un projet fédérateur, avec des règles de fonctionnement construites de manière concertée, aboutissant à l'élaboration d'une charte, qui donneront de la cohérence et permettront une pérennisation du dispositif mis en place, ainsi que des actions et des projets qui en découleront.

Le développement des compétences et l'innovation seront au cœur de ce processus et permettront d'accompagner les évolutions en tenant compte de chaque contexte.

**Le rôle de l'animateur du réseau est primordial**, ainsi que celui de l'instance de régulation qui sera imaginée. Il devra faire respecter les règles pré-établies, et l'esprit de la charte ou d'un cadre déontologique.

##### ***Un réseau : avec qui ?***

Ce réseau devra être ouvert et accessible à toutes les personnes oeuvrant dans le domaine des formations agricoles et rurales.

##### ***Un réseau : Pour quelles productions ?***

Au-delà de la mutualisation et de la capitalisation des pratiques, c'est aussi un lieu de création et de synergies. Il doit s'inscrire dans l'action et être porteurs des projets.

**La deuxième partie la séance a été consacrée aux discussions entre membres du groupe afin d'apporter des réponses aux questions posées dans le cahier des charges.**

Rapidement, un consensus s'est dégagé sur la nécessité de créer un réseau « formations agricoles et rurales » à l'issue de la rencontre de Ouagadougou.

Cependant des divergences sont apparues quant à ses objectifs, son fonctionnement et son animation.

La proposition de confier le lancement d'un tel réseau au PNCI a été finalement retenue par les membres du groupe qui ont confié à cette structure la mission de tracer les grandes lignes de ce projet.

## Groupe 3

### Rapporteur : Philippe CHERRIER animateur du réseau Sénégal, DGER, France

Je me limiterai à une synthèse en évitant autant que faire se peut les redites avec ce que vous avez pu entendre ici ou là : de nombreuses études, rapports d'expériences en tout genre restent dans les tiroirs, des pays voisins ne savent pas ce qu'on fait chez l'autre. Il ressort en conséquence :

1. un gaspillage de ressources,
2. un manque de circulation de l'information.

Chacun ne parle pas de la même chose en ce qui concerne la nécessité d'un réseau. Les attentes et les besoins sont de nature différente. Outre la nécessité de capitaliser et d'échanger nos points de vues et nos expériences, il apparaît important de se regrouper autour d'un dénominateur commun suffisamment mobilisateur : la mise en place de dispositifs de formation de masse en milieu rural.

Ce concept mal déterminé pour certains est encore loin d'être partagé par tous. L'idée est donc qu'à partir d'un réseau, où chacun pourra puiser des informations, expériences... l'on pourra nourrir sa réflexion et la réinvestir dans son travail quotidien. L'objectif est d'arriver à ce qu'un nombre suffisamment important de personnes partage ce concept. On a parlé de « masse critique » qui pourrait devenir influente sur la mise en place ou le devenir de décisions qui vont dans ce sens.

Notre groupe a soulevé de nombreuses questions :

- comment s'organiser, et pour quelles productions ?
- le réseau doit-il être formel ou informel ?
- qui portera ce réseau ? quel animateur ? quelle structure ?

Je passe sur les échanges et arrive aux fruits de la réflexion de laquelle il ressort :

- le réseau doit être « maillé », c'est à dire que tout le monde peut s'adresser à tout le monde, une sorte de conférence, un forum libre,
- l'outil ne faisant pas le réseau, il apparaît nécessaire qu'une animation minimum soit mise en place,
- un réseau évolue dans le temps et sa construction est permanente d'où la nécessité d'avoir de la souplesse notamment au départ,
- pour qu'un réseau vive, chacun doit pouvoir recevoir mais aussi contribuer, d'où l'idée d'un certain engagement que l'on pourrait retrouver dans une charte qui définirait l'accès et les obligations.

D'autres échanges ont permis de poser quelques questions dont une revient très souvent. Qui pourrait être l'animateur et qui pourrait porter ce réseau ? La réponse peut se trouver dans d'autres questions :

- qui a le plus intérêt à jouer ce rôle ?
- qui a le plus intérêt à voir exister et fonctionner le réseau ?

Plusieurs personnes sont à la recherche de réponses aux questions qu'ils se posent quotidiennement sur le thème de la formation de masse. Le support pourrait être au PNCI dans un premier temps et ensuite au Sud.

L'ensemble des informations et réflexions peuvent se trouver sur un site, sur lequel on trouverait des « conférences » à l'échelle d'un pays par exemple et les liens avec d'autres réseaux qui existent déjà sur des préoccupations voisines. Le réseau par échanges électroniques sera d'autant plus riche et dynamique que les personnes physiques, se rencontrent créent et entretiennent des liens, des affinités.

La nécessité d'une rencontre dans un atelier, bisannuel par exemple, paraît toutefois indispensable.

Un réseau électronique, virtuel, oui, mais nul n'est besoin d'insister sur une des valeurs qui nous réunit : l'échange humain.

Je vous remercie.